

Des outils pour adapter la gestion du lièvre d'Europe au succès de la reproduction

Les populations de lièvre d'Europe connaissent d'une année à l'autre des fluctuations importantes d'effectifs qui, pour une grande part, sont liées à des variations de leur succès de reproduction. Planifier un plan de chasse fondé sur la densité de reproducteurs estimée en début d'année peut donner de bons résultats, mais cela fait prendre le risque d'exercer une pression de chasse excessive une année où la reproduction a été catastrophique. Bien que cela présente des difficultés techniques non négligeables, il semble préférable d'estimer le succès de la reproduction, ou la densité de lièvres, avant l'ouverture. De nouveaux outils proposés aux gestionnaires permettent de contourner les difficultés.

Le pourcentage de jeunes dans le tableau de chasse est un indice du succès de la reproduction. La méthode de référence pour la détermination de l'âge des lièvres est la pesée de leur cristallin, mais le résultat ne peut être obtenu avant plusieurs semaines. Par conséquent, il s'avère impossible d'estimer le pourcentage de jeunes en cours de saison de chasse et d'adapter rapidement le prélèvement. La méthode alternative généralement utilisée consiste à détecter manuellement le cartilage de croissance à l'extrémité de l'os ulna, présent jusqu'à l'âge de 6 mois environ. Elle présente l'inconvénient de sous-estimer le pourcentage de jeunes, en ne détectant pas les jeunes de plus de 6 mois. De plus, l'étude que nous avons menée en collaboration avec plusieurs FDC a montré que, même chez des personnes expérimentées, le taux d'erreur est parfois très élevé dans un sens ou dans un autre. Ainsi, certains opérateurs n'identifient correctement que 50 à 60 % des adultes. Nous avons proposé une méthode consistant à détecter ce cartilage de croissance par radiographie, chez des vétérinaires partenaires, en disposant plusieurs pattes par planche (Grandière *et al.*, 2009). Évidemment, cette méthode ne permet pas non plus d'identifier les jeunes lièvres de plus de 6 mois mais nous avons montré qu'elle est beaucoup plus fiable que la détection manuelle et parfaitement réalisable en pratique par les gestionnaires.



Figure 1. Aspect radiographique de l'extrémité distale du radius-ulna d'un jeune lièvre et d'un adulte.

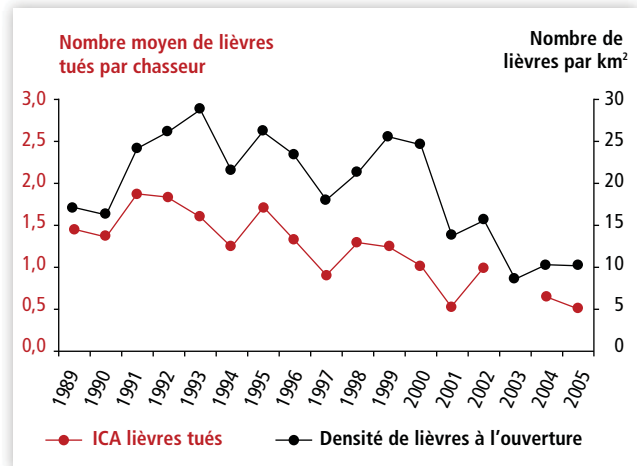


Figure 2. Évolution de la densité de lièvres à l'ouverture de la chasse (en noir) et de l'ICA (en rouge) sur les ACCA de Chareil-Cintrat et Montord (Allier) entre 1989 et 1995.

Au-delà de l'estimation indirecte du succès de la reproduction, évaluer la densité de lièvres avant la chasse permettrait de mieux adapter le prélèvement. Il est cependant souvent difficile de réaliser des dénombrements à cette époque de l'année. Les données recueillies pendant la chasse (ICA : indices cynégétiques d'abondance) peuvent conduire à une estimation de l'abondance de lièvres. Nous avons expérimenté une méthode de gestion « en deux temps », consistant à calculer des ICA à l'issue des trois premiers jours de chasse et à adapter la pression de prélèvement exercée lors des jours suivants (Mauvy *et al.*, 2010). Sa mise en application pendant plus de 15 ans sur un territoire de l'Allier a tout d'abord montré, par comparaison avec une estimation de la densité par dénombrement, que l'ICA utilisé (nombre moyen de lièvres tués par chasseur au cours des trois premiers jours de chasse) est corrélé positivement à la densité de lièvres à l'ouverture. Cette méthode a permis de détecter les années de mauvaise reproduction et d'adapter le nombre de jours supplémentaires d'ouverture de la chasse du lièvre. Elle apporte une solution lorsqu'il est nécessaire d'ajuster finement le prélèvement au taux d'accroissement de la population. La durée du « premier temps » doit être un compromis entre une durée réduite qui permet de moduler plus fortement le tableau de chasse total et une durée suffisante pour acquérir suffisamment de données. La modulation de la pression de chasse pendant le « deuxième temps » peut se traduire par un nombre variable de jours de chasse, mais aussi par un quota ou un PMA évalués en fonction de la valeur de l'ICA et de son évolution depuis quelques années. Nous poursuivons ces travaux pour déterminer les meilleurs ICA et pour évaluer l'impact d'un recueil de données auprès d'un échantillon de chasseurs.